

contredisent, que malgré leurs préjugés, la vérité les force souvent de rendre hommage à la Religion.

---

*Le Doyen de Killervine, Histoire morale.*

*A Lille, chez J. B. Henry 1771.*

L'Auteur de ce Roman, déjà connu par les *Mémoires d'un homme de qualité*, & par l'*Histoire de Cleveland*, n'est pas du nombre de ceux qui excitent & nourrissent par des fictions des passions réelles; il respecte la Religion & la morale, & l'on ne peut guère douter qu'il ne soit sincèrement ami de ces respectables objets. Nous doutons cependant que son travail soit aussi propre à les faire aimer, que ses intentions sont pures & zélées. Les *Mémoires d'un homme de qualité* contiennent d'excellens endroits, *Cleveland* est beaucoup moins riche & nous ne lui connoissons pas assez de mérite pour aspirer après les deux derniers Volumes que l'Auteur promet. Mais quels que soient ces fortes d'Ouvrages, il paroît inconséquent de faire six ou sept gros Volumes de fables pour y placer autant de maximes de morale; & ces maximes seront-elles suffisantes pour arrêter & modérer les passions, que ce cahos d'intrigues, ces engagements tendres, ces affections véhémentes & quelquefois furieuses font naître dans le cœur des jeunes Lecteurs? Ce n'est pas qu'on ne puisse absolument réussir dans ce genre d'écrire & le faire servir à former l'esprit & le cœur de la jeunesse, ou à nourrir les sentimens d'une sage Philosophie; mais la chose est si difficile qu'elle